

Actualités

Activités de l'AIFRIS

Réunion de bureau du 28 septembre à Lille

Le bureau s'est réuni avec pour la première fois la participation de Philippe Dumoulin, vice-président du Comité scientifique permanent, Benoît Albert étant pour sa part retenu par d'autres obligations. Nous avons ainsi, de fait, dès à présent un mode opérationnel qui porte de 4 à 7 membres les participants. Ceci permet d'améliorer fortement la répartition des tâches et de fluidifier le travail, notamment entre le CSP et le Bureau. Il conviendra bien sûr d'entériner ces décisions au CA de mars 2013.



Le bureau a d'ailleurs commencé un travail de réflexion en vue du CA et de la prochaine AG sur le fonctionnement de l'AIFRIS, de ses instances, ceci en espérant un élargissement du nombre de pays adhérents à l'AIFRIS et des instituts dans chacun d'entre eux. Il s'agit de prendre en compte cet élargissement et avoir une organisation en adéquation. L'Espagne, l'Italie, le Portugal en Europe pourraient participer plus activement. Au-delà, il convient de renforcer nos relations en Asie autant qu'en Afrique.

Une autre dimension concerne les relations de l'AIFRIS avec les diverses associations et fédérations internationales afin de construire un réseau plus dense.

Le Congrès de l'AIFRIS avance à grands pas. Le travail du Comité Scientifique Permanent combiné à celui du Comité d'organisation élargi permet de résoudre au fur et à mesure les questions qui restaient en attente.

Le bureau rappelle que chaque destinataire de la Lettre de l'AIFRIS peut être un acteur de la diffusion des informations de celle-ci et permettre ainsi à un maximum de professionnels de venir au Congrès, de communiquer s'il le souhaite et d'enrichir le temps d'échange formel et informel.

Édito

Depuis quelque temps, un souffle nouveau de recherche agite le secteur social

En France, les débats sont réactualisés sur la pertinence d'une recherche en, dans, sur, le travail social. L'incitation à la recherche évoquée dans une loi de juillet 1998, et la création en 2001 de la chaire de Travail Social au CNAM, ne sont pas étrangères à cette dynamique. La création de Pôles Régionaux de recherche (PREFAS) est venue répondre, en 2008, au souhait des organismes de formation au travail social de se voir reconnaître une légitimité dans le champ de la recherche, accompagnant leurs initiatives en la matière. Un premier enjeu de reconnaissance se trouve ainsi satisfait. Pour autant, au sein même du champ, les positionnements restent fortement marqués entre les partisans des approches praxéologiques et des sciences de l'action, et les tenants de l'académisme d'autre part, chercheurs de métier, partisans de la recherche « sur » le travail social.

A partir des travaux de nombreuses associations et groupements, les controverses traversent donc les débats actuels : Quels rapports entre savoirs professionnels et sciences sociales ? Peut-on penser le travail social comme une science ? Quelles distinctions opérer entre recherche et expertise, recherche et ingénierie sociale ? Quelles utilités scientifique et sociale pour les recherches envisagées ? Peut-on à la fois être praticien et chercheur ?...

Le CNAM, soutenu par plusieurs associations dont l'AIFRIS, a réuni une conférence de consensus, les 15 et 16 novembre à Paris, pour tenter de rapprocher les points de vue et de poser un socle permettant de faire converger les énergies respectives.

Cette dynamique ne constitue pas une exception française.

En Suisse, par exemple, les quatre réseaux de recherche santé-social de la HES-SO, confortés dans leur mission de recherche par la loi fédérale de fin 2011 sur les hautes écoles (reprenant la loi de 1999, réactualisée en 2005) organisent un colloque conjoint le 5 décembre 2012 à Lausanne autour du thème : "Travailler en réseau à l'ère du managérialisme : quels défis pour la recherche en santé et travail social?".

L'AIFRIS a choisi pour son 5^{ème} Congrès, en Juillet 2013, à Lille, de porter la focale sur les savoirs de l'intervention sociale.

Nous comptons sur votre présence, en tant que participant et contributeur, pour développer la reconnaissance des expertises de notre champ, tous acteurs confondus.

Philippe DUMOULIN, Vice Président du CSP

Rencontre des adhérents AIFRIS du Portugal avec une délégation du bureau du Conseil d'administration

Faisant suite à la réunion qui s'était tenue en septembre 2011, il était important de permettre aux adhérents d'avancer dans leur réflexion collective en provoquant à nouveau une réunion entre eux et l'AIFRIS. Le président et le secrétaire ont donc représenté le bureau du 8 au 10 novembre à Porto et Coïmbra.

Après les travaux préparatoires le 8 novembre à l'Institut Supérieur de Service Social de Porto, deux réunions ont eu lieu le 9 novembre à l'Université de Coïmbra.



La première réunissant les centres de formation adhérents ou en cours d'adhésion, la seconde élargie aux autres écoles universitaires et opérateurs de formations initiales.

Etaient présents l'Universidade de Coimbra, l'Universidade de Trás-os-Montes e Alto Douro, Vila Real, l'Universidade Católica Portuguesa, Braga, l'Universidade Lusíada, Lisboa, l'Universidade Lusófona de Humanidades e Tecnologias, Lisboa, l'Institut Supérieur de Service Social de Porto, l'Associação de Profissionais de Serviço Social.

Les échanges de la première réunion ont porté sur les modalités de représentation du Portugal à l'AIFRIS et d'organisation d'un travail collectif et collaboratif.



Le pays est aujourd'hui soumis à rude épreuve, les écoles de formation en service social doivent être accréditées et une

agence nationale d'évaluation créée récemment intègre fortement dans ses critères, l'internationalisation des écoles.



Aussi la reconnaissance individuelle des instituts en majorité de statut public, mais certains organisés en coopératives, rend à la fois cette reconnaissance individuelle indispensable, et la reconnaissance collective, nécessaire et très utile.

L'ensemble des centres demande à l'AIFRIS de pouvoir s'organiser avec souplesse – une association est difficile pour des questions de statuts et la lourdeur politique et administrative qui en découle entre rectorats – par une convention et un règlement intérieur simple qui leur permettra de mettre en œuvre des projets communs.



A l'unanimité, les Instituts présents ont acté cette volonté de travail collaboratif, ceci se traduisant par l'organisation d'une manifestation nationale au Portugal les années intermédiaires à celles de la tenue du Congrès de l'AIFRIS.

La réunion qui s'est tenue en français, en anglais et en portugais a démontré de ce fait, symboliquement, que si la langue véhiculaire de l'AIFRIS est le français, en aucun cas, elle ne doit être la seule langue utilisée... à l'oral comme à l'écrit.

La deuxième réunion a permis d'accueillir toutes les Universités de la 1ère réunion, complétées par la délégation de Viseu de l'Université Catholique, l'association des Professionnels de Service Social, mais des empêchements de dernière minute n'ont pas permis aux représentants de l'Institut Universitaire de Lisbonne ISCTE/IUL d'être présents.

Le président de l'AIFRIS a exprimé toute sa satisfaction de voir que le temps était venu pour les Instituts de travailler ensemble au Portugal, et s'est dit très préoccupé par la situation décrite par

les centres qui pose très clairement la question de l'avenir des étudiants, des instituts et du service social au Portugal.



La directrice de la faculté de psychologie et de sciences de l'éducation de l'université de Coïmbra a tenu à rencontrer la délégation de l'AIFRIS, à l'issue de la réunion.

Ceci a permis au président et au secrétaire de la remercier pour la qualité de l'accueil au sein de cette université à l'architecture exceptionnelle, qui dispose d'ailleurs en son sein d'un joyau, la bibliothèque Joanina, construite à partir de 1717, et reconnue comme une des plus belles d'Europe.



La directrice a indiqué qu'elle appuyait dès à présent sur le plan logistique et organisationnel toute initiative collective que pourraient prendre les instituts pour un colloque, séminaire... en 2014. Proposition extrêmement positive et concrétisant

parfaitement les souhaits exprimés lors des réunions de l'après-midi !

Après présentation, dans les semaines à venir, au bureau puis au CA de l'AIFRIS des recommandations issues de cette mission, la présence du Portugal devrait être renforcés dans les faits et permettre, nous l'espérons, une participation plus active tant dans la production de communications, que dans l'échange entre professionnels.

Projet AFRIQUE 2014 : une collaboration entre l'AIFRIS et l'UVCW

Le 10 octobre s'est tenue, au siège de l'Union des Villes et Communes de Wallonie à Namur, la première réunion de travail réunissant les représentants de l'AIFRIS (Françoise Tschopp, Benoît Albert et Jacques Leroy) et la délégation de l'UVCW (Valérie Desomer, Isabelle Company et Bernard Dutrieux).

Les objectifs de cette réunion étaient les suivants :

- permettre à nos collègues d'Afrique centrale et d'Afrique occidentale de renforcer leurs liens lors d'une rencontre de travail « Atelier » qui se tiendrait en 2014 au Sénégal ou en Côte d'Ivoire,
- leur offrir une opportunité de partager les « bonnes pratiques » d'intervention sociale auprès des populations vulnérables dans le contexte africain,
- construire et capitaliser leurs expériences pour les transmettre dans le cadre de la formation des travailleurs sociaux.

Les partenaires africains de l'AIFRIS et de l'UVCW seront étroitement associés à ce projet. Les premiers contacts établis avec les centres de formation du Sénégal, de Côte d'Ivoire et de République Démocratique du Congo sont très prometteurs pour la suite de ce projet.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce projet dans les prochaines lettres de l'Aifris après avoir reçu un premier accord des bailleurs de fonds, notamment Wallonie Bruxelles International.

Renforcement de la représentation à l'AIFRIS de la République Démocratique du Congo

À l'occasion d'un séjour pour appuyer la mise en place d'un institut de formation sociale à Kinshasa, les secrétaires B. Albert et J. Leroy ont pu avoir des contacts en vue de renforcer la délégation congolaise de l'AIFRIS.

Actuellement seul le Cafes, Centre africain de formation des éducateurs sociaux, par ailleurs membre fondateur de l'AIFRIS, est représenté par Sébastien Kabw Mukanz, seul administrateur congolais.

Une association d'appui au travail social de rue, le Catsr, vient d'envoyer sa candidature pour adhérer à notre association.

Cette demande sera examinée au Conseil d'Administration de mars, après examen par le Bureau. Il est aussi à espérer que le nouvel institut de formation sociale rejoigne également notre réseau.

Activités des associations partenaires de l'AIFRIS

France - UNAFORIS : **La Biennale de l'UNAFORIS.**

La Biennale 2012 de l'UNAFORIS se tiendra finalement à Saint Ouen (Eurosites- métro « Mairie de Saint Ouen » ligne 13) en Ile-de-France les 4 et 5 décembre prochains sur le thème : « Travail Social sans frontières : innovation et adaptation ».

Le pré-programme est disponible en ligne et les inscriptions sont ouvertes sur le site de l'UNAFORIS : <http://www.unaforis.eu>. Il s'agit d'un moment de rencontres et d'échanges inestimable, visant le partage d'expériences et d'expertises de France et de plusieurs autres pays sur les coopérations internationales en action sociale et formation.

Suisse - ASFRIS :

Pour marquer la création de l'ASFRIS, membre de l'association internationale AIFRIS, le comité suisse vous convie à une demi-journée d'échanges sur la thématique générale du prochain congrès international qui aura lieu à Lille du 2 au 5 juillet 2013.

« Construction, transformation et transmission des savoirs : quels enjeux pour l'intervention sociale ? »

Une occasion à ne pas manquer, pour nous, Praticiens, Enseignants, Chercheurs, RPF, PF, Directions, Etudiants, Usagers du Travail social !

Quels Professionnels voulons-nous aujourd'hui ? Quels sont nos savoirs ?

Deux demi-journées au choix en Suisse Romande, de 14 à 17 heures : 21 novembre à Lausanne, 23 novembre à Sierre.

Sierre : HES-SO Valais Wallis, Bâtiment Bellevue, salle 202, rte de la Plaine 2, 3960 SIERRE, clothilde.palazzo@hevs.ch
Lausanne : HETS'S /EESP, salle A 232, rue des Abeilles 14 , 1010 Lausanne : viviane.prats@eesp.ch

Conseil international de l'action sociale (ICSW) **Echos de Stockholm**

On ne peut vraiment rendre compte d'un évènement ayant réuni plus de 2.000 personnes pendant plusieurs jours qu'en exprimant ses propres perceptions, sauf à attendre assez longtemps un retour mieux documenté.

Comme Hong-Kong en 2010, Stockholm en 2012 a été un succès. Les trois ONG organisatrices (l'Association Internationale des Ecoles de Travail Social, le Conseil International d'Action Sociale et la Fédération Internationale des Travailleurs Sociaux) ont gagné une nouvelle fois leur pari : forte participation (plus de 2 000), bonne qualité des intervenants, diversité assumée, organisation efficace. Un évènement.

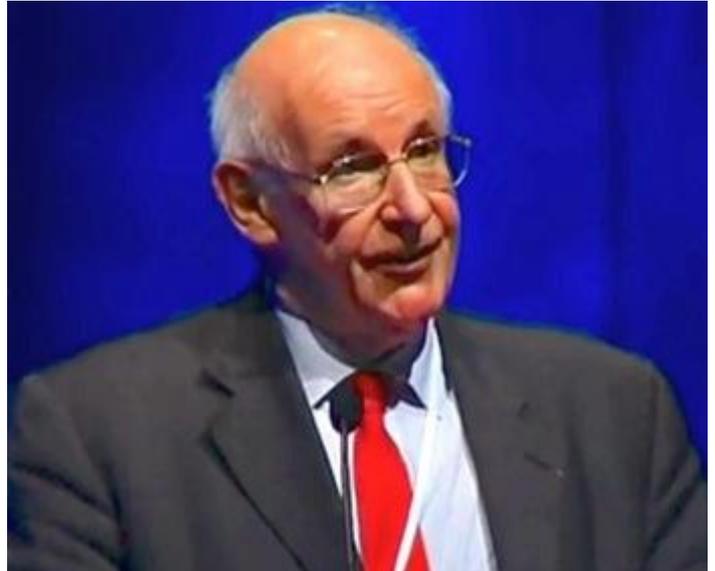
Les contributions en séance plénière sont disponibles en vidéo sur le site de la conférence : www.swsd-stockholm-2012.org

S'il faut proposer une sélection, elle sera très subjective. A l'applaudimètre, le gagnant est Hans Rosling, cet éminent professeur qui a réussi à faire rire la salle aux éclats en présentant, par une combinaison subtile de technologie et d'humour, des statistiques démo-économiques à l'échelle du monde. Le « printemps arabe » a trouvé deux expressions très distinctes, celle du président du Conseil Economique et Social du Maroc, faite de rigueur, de lucidité et de sagesse, et celle, passionnée, d'un militant d'origine tunisienne, de nationalité suédoise, acteur de la Révolution via les réseaux sociaux. Et

pourquoi ne pas citer la prestation remarquable, dans un atelier, de la directrice d'une école de travail social à Beyrouth, adhérente de l'AIFRIS, sur la mission de son établissement pendant la guerre civile ?

Connaissant l'orientation francophone d'AIFRIS, il me faut dire quelques mots désagréables sur la domination de l'anglais. Numériquement, j'évalue à 100, sur 2000, le nombre de francophones présents ; ce ratio de 5% est supérieur à celui du nombre de francophones dans le monde, malgré tout...Le pire n'est pas là. Ayant fréquenté principalement les ateliers francophones (très peu nombreux forcément), j'ai trouvé l'assistance bien clairsemée. Surtout, j'ai été contraint de prendre la parole en anglais lors de la cérémonie d'ouverture, cédant à la pression de mes amis organisateurs. Il y avait bien des interprètes dans les cabines qui auraient pu faire leur métier. Mais le centre de congrès facture aux organisateurs (mes amis...) le prêt des casques à l'unité, soit 1.900 locations si je parlais en français, 100 si je parlais en anglais !

L'orateur marocain a subi la même pression et fait le même choix que moi. Le diable est dans les détails, surtout quand on parle d'économies.



La conférence est aussi l'occasion pour les trois ONG organisatrices de réunir leurs instances, et de procéder au renouvellement des équipes dirigeantes.

Ainsi l'Association des Ecoles a élu une nouvelle présidente en la personne de Vimla Nadkarni, professeur au TISS (Tata Institute of Social Sciences) de Bombay.

Pour ma part, au terme de mon mandat de 4 ans, j'ai transmis la fonction de président mondial du CIAS à l'allemand Michael Cichon, brillant haut fonctionnaire de l'OIT qui a beaucoup contribué à la promotion de la stratégie du « socle de protection sociale », qui, après une mention dans le communiqué final du G20 à Cannes, a fait l'objet d'un vote unanime en juin dernier à l'assemblée mondiale du travail à Genève. C'est une stratégie que le CIAS a déjà adoptée et que Michael, en jeune retraité, saura faire prospérer.

Christian Rollet, ancien Président du CIAS, président pour la région Europe

Le 5ème Congrès à Lille.

Le Comité d'Organisation élargi du 5^{ème} Congrès de l'AIFRIS s'est réuni à Lille, le 28 septembre 2012, à l'IRTS

Il souhaite faire de ce congrès une opportunité de partage et de coopération entre les nombreux organismes de formation du Nord Pas de Calais et les grandes associations du secteur.

Se mobilisent ainsi aux côtés de l'IRTS Nord Pas de Calais, l'ISL, le CRFPE, l'EESTS, l'AFERTES, le CREFO, la Haute Ecole de la Communauté Française du Hainaut (Belgique) et l'APSN, la FNARS, la Sauvegarde du Nord, l'UDAPEI, l'AFEJI. Les Universités de Lille 1, Lille 3 collaborent également au projet. (cf. en fin d'article la liste détaillée)



Chacun a commencé à activer ses réseaux respectifs pour la recherche de conférenciers et le repérage d'activités innovantes qui pourraient faire l'objet de communications.

Si la réunion a permis d'informer les partenaires de l'état d'avancée de l'organisation logistique et des contacts pris avec les conférenciers présents, nous avons aussi présenté aux partenaires une particularité du programme de ce 5^{ème} congrès : les forums, qui auront lieu à l'IRTS Nord Pas de Calais et dans certaines structures de la Métropole Lilloise.

Les forums du 5^{ème} congrès de Lille sont pensés comme des lieux d'échanges et d'interactions entre les participants. Organisés par une ou plusieurs personnes, ils s'écartent des exposés académiques traditionnels, pour privilégier un mode de communication plus proche du débat et des agoras. Sans tomber dans l'échange frontal ou le propos du café du commerce, ce sont des lieux de questionnement, de réflexion, de délibération en commun.



Les initiateurs/animateurs des forums pourront être des étudiants et des cadres pédagogiques, des professionnels

d'établissements, de services, d'institutions, de sites qualifiants, des personnes qualifiées, des chercheurs, etc.

Il s'agit là d'une occasion unique de tisser des relations inédites avec les partenaires régionaux, mais aussi internationaux, de la formation et du secteur professionnel et de mêler action de terrain et culture de la recherche. Le travail est déjà engagé autour de thématiques comme celles de « Travail social et culture », ou encore « les écrits professionnels ».

Les réactions à la publication de l'appel à communication, des membres du COE, sont plutôt positives « *le texte est intéressant dans sa structuration, on y trouve des questions inductrices pour les chercheurs et les étudiants...* ».



Manuel Péliissié, Président de l'AIFRIS, a exposé aux participants les modalités d'inscription au congrès, et les missions de l'AIFRIS, intervention nécessaire pour la promotion de cet évènement exceptionnel en Région Nord Pas de Calais.

Développement des sigles utilisés :

Instituts de formation :

- ISL : Institut Social Lille
- CRFPE : Centre Régional de Formation de la Petite Enfance
- EESTS : Ecole Européenne Supérieure en Travail Social
- AFERTES : Association pour la Formation l'Education et la Recherche en Travail Educatif et Social
- CREFO : Centre de Recherche et d'Etudes en Formation et Organisation

Partenaires employeurs :

- APSN : Association de Prévention Spécialisée dans le Nord – Intervention socioéducative
- FNARS : Fédération Nationale des Associations d'Accueil et de Réinsertion Sociale - Fédération d'Associations de Solidarité
- La Sauvegarde du Nord - Intervention socio-éducative (enfance, famille : soin, prévention, insertion)
- UDAPEI : Union Départementale des Associations de Parents et Amis de Personnes Handicapées Mentales - Intervention socio-éducative
- AFEJI : Association des Flandres pour l'Éducation, la formation des Jeunes et l'Insertion sociale et professionnelle - Intervention socio-éducative

La Région du NORD

Pointe avancée de l'Europe vers les pays anglo-saxons, la Région du NORD a toujours constitué une terre de passages et de rencontres entre des peuples sédentaires et nomades de cultures différentes, qui ont successivement implanté dans ce « plat pays » leurs modes de vie. Ligures, Celtes, Gaulois, Romains, Francs, Mérovingiens, Bourguignons, Espagnols se sont successivement approprié des pans de ce territoire, qui ne devient français qu'il y a ... tout juste 300 ans, en 1713, sous le nom de Pays-Bas Français !



Bordée à l'est par la Belgique (350 kms de frontière commune) et au Sud par la Picardie, elle est ouverte à la Manche à l'ouest, et à la mer du Nord au nord. Son territoire est marqué à la fois par sa diversité paysagère et par l'empreinte ancienne du travail des hommes. Un réseau dense de voies ferrées, de routes et de voies navigables facilite les échanges avec les zones voisines et renforce la vocation de carrefour de cette Région.

La région du Nord se compose de deux départements, le Nord et le Pas de Calais, qui totalisent 4 025 000 habitants pour une densité de 326 habitants au kilomètre carré, ce qui en fait une des régions les plus peuplées d'Europe ; c'est aussi une des plus jeunes de France, avec 34,13 % de moins de 25 ans.



Le XIXème siècle avait permis à la Région d'être qualifiée de « première usine de France », en sus de sa vocation agricole (qui persiste encore aujourd'hui, avec une exploitation de ses sols à hauteur de 75 %). En effet, le début de l'ère industrielle a vu se développer dans le NORD les industries liées au textile et à la maîtrise de l'acier : sidérurgie, mécanique, automobile, constructions ferroviaires, exploitation minière, papeteries...

Ce développement exponentiel au XIX è siècle a connu de nets coups de frein avec la survenue des deux guerres mondiales, dont les champs de bataille (Arrageois, Dunkerquois) ont durablement marqué les environnements et épuisé leurs ressources. Si la reconstruction d'après guerre a permis un temps d'apporter des réponses attendues en termes de logement pour la génération du baby boom, la crise pétrolière et économique de 1975 a marqué l'effondrement progressif de ces activités du secteur primaire, qui est disparue sous l'effet de la perte de compétitivité et des stratégies de délocalisation et de recomposition des investissements.

La région du NORD tente aujourd'hui d'amortir ses difficultés économiques par la mise en œuvre d'une politique offensive dans le secteur tertiaire, favorisée par son implantation géographique, et la revivification de ses activités de pêche et d'agriculture. Elle s'applique également à développer des pôles de recherche et d'innovation de haut niveau.



Elle se trouve néanmoins lourdement confrontée aux séquelles de son passé. La situation sanitaire de sa population reste préoccupante, avec une prévalence élevée de cancers et de maladies respiratoires. La surmortalité est marquée et les effets de la précarité croissante se font ressentir avec des problématiques d'addiction, de mal nutrition, d'acquisition de handicaps...

Par ailleurs, l'immigration liée au travail (belge, puis polonaise, puis nord-africaine, italienne, africaine et plus récemment pays de l'est...) qui avait permis l'expansion de zones entières ainsi que la réalisation de tâches spécialisées ou dangereuses (mines, sidérurgie, bâtiment...) se voit à tort aujourd'hui ciblée comme à l'origine du chômage endémique dans cette région profondément travailleuse « de cœur » ; les idéologies excluantes tentent de prendre le pas sur des traditions heureusement ancrées de solidarité ouvrière et d'entraide locale.

Dans un sketch connu, l'humoriste local Dany BOONE déclare : « quand on vient dans le Nord, on pleure toujours deux fois : quand on arrive, et quand on en part ! ». Cette boutade « ch'ti »

vient permettre de compenser la noirceur de ce tableau par la mention des atouts réels de la Région, qui restent à mobiliser.

Au delà de ses atouts touristiques, largement méconnus encore, et de ses proximités géographiques (à 39 minutes de Bruxelles et une heure de Paris par le TGV, à 1 heure 30 de Londres et trois de Cologne), la Région est en capacité d'attirer durablement des publics séduits par la capacité à se souder et par la convivialité des gens du Nord.



Il ne s'agit pas là d'un mythe naïvement entretenu : sur le terrain des épreuves partagées de longue date (guerres, restrictions, catastrophes minières, effondrement du textile, dureté des conditions en mer...) s'est forgé un esprit collectif fait de solidarité concrète, de capacité d'adaptation, d'entretien de la fête (kermesses, braderies, carnivals, Géants) et de résistance de groupe, entretenue par le militantisme ouvrier et les multiples associations locales d'éducation populaire et de loisirs.

La Région a fourni la France en grandes figures : on citera Jean Bart, Robespierre, Roger Salengro, Maurice Thorez, Charles De Gaulle, Pierre Mauroy ; mais aussi Marguerite Yourcenar, Raymond Devos, Henri Matisse, Louis Malle ; Albert Calmette...ou encore Raymond Kopa, Guy Drut, Michel Jazy et Jean Stablinsky.

Le bassin minier du Nord - Pas-de-Calais est classé au patrimoine mondial de l'humanité depuis juin 2012, devenant le 38e site français inscrit à l'Unesco.

Ses atouts culturels s'ajoutent à la jeunesse de sa population, déjà mentionnée. Ils permettent de croire à la relève progressive de cette Région du NORD, déjà remobilisée autour de la mode, de la création artistique, de l'informatique...

Il n'est pour vous en convaincre que de venir séjourner quelque temps à Lille, Arras, Boulogne ou Valenciennes... Vous êtes les bienvenus !

Philippe DUMOULIN Novembre 2012.



*L'AIFRIS vous souhaite de
bonnes fêtes
de fin d'année,
du repos
et
beaucoup d'énergie
pour la nouvelle année,
année de congrès
et de retrouvailles,
donc de bonheur !*

• Fonctionnement de la Lettre

Le Bureau a adopté le planning de parution pour l'année scolaire 2012-2013 :

Numéro 13 : 15 janvier 2013

Numéro 14 : 1 mars 2013

Numéro 15 : 12 avril 2013

Numéro 16 : 1 juin 2013

Numéro 17 : 15 juillet 2013

Si vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS, merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous voulez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format *nomfichier.jpeg* ou *nomfichier.png*.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Prochaine date limite : 8 janvier 2013

Annonces

Congrès

Le colloque international **Le vieillissement actif. Notion singulière, parcours pluriel** aura lieu le mardi 11 décembre 2012 à l'Institut de Sociologie, Université Libre de Bruxelles.

Il est organisé par le Réseau Braises et se propose d'interroger la notion de vieillissement actif dans une perspective interdisciplinaire qui en souligne la complexité : son intérêt pour sortir de la stigmatisation de l'âge et ses limites lorsque, réduite à une vision instrumentale de l'activité, elle interdit de penser les formes multiples que peut prendre l'élan vital, en particulier dans la grande vieillesse et la dépendance.

Renseignements et inscriptions : Centre de Diffusion de la Culture Sanitaire (CDCS asbl) ULB - Institut de Sociologie Avenue Jeanne 44 - CP 124 1050 Bruxelles www.braises.be reseaubraises@gmail.com

Journées d'étude - Colloques

Le Centre de recherche sociale (CERES) de la Haute école de travail social de Genève (HETS) a le plaisir de vous inviter à la **conférence de Jean-Michel Chaumont** :

« **L'activation est-elle une modalité contemporaine du relèvement ?** »

le mardi 20 novembre 2012 de 12h15 à 13h30 à la Haute école de travail social, salle A006, 28, rue Prévost-Martin 1211 Genève.

Plus d'information : Laurence Ossipow, responsable du CERES : laurence.ossipow@hesge.ch

La 3ème Journée d'étude de l'Association Belge Francophone de Sociologie et d'Anthropologie (ABFSA) : "**Agir comme sociologue et anthropologue dans la Cité**" se tiendra aux Facultés Saint-Louis, 119 rue du Marais à 1000 Bruxelles, le 24 novembre 2012. Inscriptions : abfsa@ulb.ac.be

Plus d'informations sur le site : www.abfsa.be

Journée d'étude organisée par le PREFAS-GRIF le 27 novembre à l'IRTS Montrouge Neuilly sur Marne (site de Montrouge) : « **La socialisation professionnelle des futurs travailleurs sociaux. Impact des réformes des formations.** »

Cette journée d'étude a pour objectif d'approfondir les constats et les questionnements actuels concernant l'impact des réformes des formations du secteur social sur la socialisation professionnelle des futurs travailleurs sociaux et sur leur employabilité, en associant l'ensemble des acteurs de la formation à cette réflexion (formateurs, professionnels, employeurs, pouvoirs publics...).

La participation est gratuite mais, compte tenu du nombre limité de places, l'inscription est obligatoire.

Le programme ainsi que la feuille d'inscription sont consultables sur le site du PREFAS GRIF : [Cliquer ici](#)

Le colloque **Travailler en réseau à l'ère du managérialisme : quels défis pour la recherche en santé et travail social ?** organisé conjointement par les quatre réseaux de recherche des domaines santé et travail social de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO) aura lieu le mercredi 5 décembre 2012 à la Haute école de travail social et de la santé - EESP – Lausanne. Participation gratuite et inscription souhaitée auprès de noemie.pulzer@hef-ts.ch

L'insertion en question : cycle de conférences à la HETS

Le ReaP, réseau d'études appliquées des politiques publiques et sociales de la Haute école de travail social (HETS) de Genève, organise en 2012-2013 un cycle de trois manifestations sur le thème de l'insertion :

- **29 novembre 2012** : «L'insertion des jeunes adultes à l'aide sociale: regards croisés sur les dispositifs genevois et vaudois»
- **7 février 2013** : «Etat et organisations à but non lucratif dans la mise en œuvre des politiques de réinsertion : d'un paradigme de la confiance à un paradigme de la méfiance»
- **28 mai 2013** : «Troubles psychiques comme risque professionnel : vers une meilleure reconnaissance des effets du travail sur la santé mentale?»

Programmes complets de ces journées et informations sur le site de la HETS : www.hesge.ch/hets/actualites

Inscription gratuite mais obligatoire auprès de Sophie Rodari sophie.rodari@hesge.ch

Le réseau thématique « **Normes, Déviations et Réactions Sociales** » (RT3) de l'Association Française de Sociologie (AFS) organisent des conférences scientifiques sur le thème : "**Normes, déviations et réactions sociales : méthodes d'enquête et expériences de recherche**" en partenariat avec :

l'université Bordeaux II (Centre Emile Durkheim),
l'université Aix-Marseille (Laboratoire Méditerranéen de Sociologie,
la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Observatoire de la Délinquance et des Contextes Sociaux),
les Instituts Régionaux du Travail Social de PACA-Corse et de Haute-Normandie

l'Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales (ACOFIS)

- **lundi 10 décembre 2012** à l'Université Bordeaux Segalen (Bordeaux) sur le thème : *Comment enquêter sur les déviations et leurs régulations ?*

- **vendredi 8 février 2013** à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (Aix-en-Provence) sur le thème : *Enquêter sur les déviations et leurs régulations : quels enjeux scientifiques, politiques et déontologiques ?*

Inscription gratuite mais obligatoire : [Cliquez ici](#)

Informations complémentaires et programme : [Cliquez ici](#)



Publications

Livres



Aux éditions Eres, parution de l'ouvrage "**Des innovations par et pour les personnes en situation de handicap**", sous la direction de Eve Gardien.

Qu'elles proviennent du Bangladesh, du Canada, des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de la Hongrie, de la Suède ou bien de la France, les innovations sociales présentées ici portent en elles de nouvelles conceptions de la santé, du handicap ou de la maladie,

soutiennent d'autres visions de l'autonomie ou de l'autodétermination, donnent à voir des pratiques et usages alternatifs, et, enfin, montrent des chemins permettant le développement de potentiels souvent insoupçonnés. Ces innovations sociales dessinent le paysage d'un autre « vivre-ensemble » et mettent en lumière la possibilité d'une autre politique publique.

*Sociologue, **Ève Gardien** poursuit des recherches sur les situations de handicap depuis dix ans déjà. Aujourd'hui chercheuse associée au centre Max-Weber (UMR 5283), elle s'intéresse tout particulièrement à l'émergence des savoirs profanes en situation de handicap.*



Aux éditions Armand Colin, "**Diriger et encadrer autrement : théoriser ses propres stratégies alternatives**", de Frederik Mispelblom Beyer et Catherine Glée

Au fil des récits et des pages, se dégagent des principes communs, des façons de théoriser ces pratiques, à partir de valeurs humanistes et d'éléments des sciences sociales et humaines. Ramassées en vingt-cinq principes fondamentaux, ces stratégies alternatives forment un « bréviaire de résistance et d'innovation » dont tous

les salariés peuvent s'inspirer. Loin des utopies louables d'un « management alternatif à inventer », il s'agit ici du travail déjà à l'œuvre pour diriger et encadrer « autrement ».

Frederik Mispelblom Beyer est professeur de sociologie à l'université d'Évry, où il dirige l'équipe ETE (enseigner, transmettre, encadrer) rattachée au CRF (Centre de recherche sur la formation des adultes), du Cnam, dont il est l'un des membres.

Catherine Glée, maître de conférences à l'IAE Lyon (Université Jean Moulin Lyon 3) où elle dirige le Master ressources humaines et organisation et est membre du Centre de recherche Magellan.



Aux éditions l'Harmattan : « **En quête d'une intelligence de l'agir** » (Tome 1 et Tome 2), sous la direction de Pierre-Marie Mesnier et Christophe Vandernotte.

En quoi la recherche-action constitue-t-elle une démarche particulièrement adaptée pour des adultes désireux de se former à partir de leur expérience ? Qu'est-ce qui en fait une méthodologie d'intervention majeure au service du changement social ? Quelles sont les principales étapes d'un processus de recherche-action ? Telles sont les questions

auxquelles les auteurs de cet ouvrage ont cherché à répondre.

*Maître de conférences à l'Université de Paris III- Sorbonne Nouvelle, **Pierre-Marie Mesnier** dirige un Master professionnel. **Christophe Vandernotte**, est consultant en entreprise, en coaching, communication et développement personnel.*

Aux éditions La Découverte - Collection Sciences Humaines / Enquêtes de terrain. Parution de l'ouvrage « **Tenir ! Les raisons d'être des travailleurs sociaux** » de Jean-François Gaspard, postface de Gérard Mauger.



En dépit d'une faible reconnaissance scientifique et de rétributions économiques moyennes, le travail social, aujourd'hui accusé de favoriser l'assistanat, continue d'attirer de nouvelles recrues.

Comment expliquer la pérennité des vocations et la persistance des investissements ? Comment font-ils pour tenir ? Tel est l'objet de ce livre, fruit d'une enquête ethnographique de longue durée. Prenant au sérieux les pratiques, même les plus triviales, elle a mis en évidence les différents modes de présentation qu'adoptent les travailleurs sociaux et les registres

qu'ils mobilisent pour rendre compte de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font.

Jean-François Gaspard, sociologue, a travaillé dix ans comme travailleur social avant d'enseigner dans une école sociale. Il est actuellement maître-assistant et responsable de la recherche dans le Master en ingénierie et action sociales des Hautes Ecoles de Louvain-la-Neuve / Namur. Il est membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (CESSP-Paris) : équipe CSE.

A l'occasion du vingtième anniversaire de l'asbl Praxis, parution le 1^{er} décembre, d'un ouvrage collectif aux éditions Académia Bruylant « **L'Aide aux auteur(e)s de violences conjugales et intrafamiliales** » sous la direction de Vincent Libert, Anne Jacob et Cécile Kowal. précommande aux Editions Académia : promotion@editions-academia.be

Aux Presses de l'Université du Québec : « **Les transitions à la vie adulte des jeunes en difficulté** ».



Cet ouvrage veut à la fois tracer les contours des expériences que vivent les jeunes en difficulté dans leur passage à la vie adulte, mais aussi cerner les modalités de régulation de ce passage. Les auteurs cherchent à dépasser le regard uniforme et fataliste porté sur les difficultés des jeunes pour tenir compte de leur qualité d'acteur dans leur processus de transition et de la diversité des situations d'insertion vécues de manière dynamique. Bref, aller au-delà de certains travaux qui abordent les jeunes en tant que victimes incapables et qui s'attardent surtout à leurs difficultés personnelles dans

une perspective psychologisante.

Martin Goyette est professeur à l'École nationale d'administration publique (ENAP). Il est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables (CRÉVAJ).

Annie Pontbriand est sociologue de formation. Elle est coordonnatrice de la CRÉVAJ et professionnelle de recherche à l'ENAP.

Céline Bellot est professeure à l'École de service social de l'Université de Montréal.

Aux Presses de l'Université du Québec : « **Contre le décrochage scolaire par l'accompagnement éducatif** ».



Cette étude de terrain présente la pratique d'accompagnement de trois organismes communautaires de lutte au décrochage scolaire auprès de jeunes en difficulté à l'école secondaire, dans trois régions du Québec (urbaine, semi-urbaine et rurale). De plus, elle met de l'avant le point de vue des jeunes : nonobstant la durée de leur séjour, l'OCLD (organisme communautaire de lutte contre le décrochage scolaire) est devenu un véritable milieu de vie pour ces jeunes, où ils ont établi des relations significatives et où ils ont retrouvé le goût d'apprendre.

Danielle Desmarais, professeure titulaire à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal, étudie les parcours de jeunes adultes et leur accompagnement en situation de décrochage scolaire

Revues



REVUE TEF n° 10/2012. Le dernier numéro de la revue Travail, Emploi, Formation (TEF 10/2012) est en ligne gratuitement via le lien : [cliquez ici](#)

Titre : **"L'insertion à géométrie variable : vers une gestion des ajustements temporaires"** Numéro sous la direction de Mejed Hamzaoui, membre du comité scientifique de l'AIFRIS.



Vient de paraître : **Paniques et croisades morales**, sous la direction de Jean-Michel Chaumont, revue Recherches sociologiques et anthropologiques, Volume 43 – Numéro 1 – 2012.



Le numéro 2 – 2011 de RS&A: « **La condition étudiante: regards longitudinaux** », dirigé par Pierre Doray et France Picard, est maintenant accessible en ligne à l'adresse suivante: [cliquez ici](#)

Vous trouverez sur le site www.roland-coenen.com la PARTIE 2 de **Construire les émotions sociales des adolescents. Epigénétique et révolution éducative.**

IS'POSS Institut de valorisation des Savoirs et Pratiques Organisationnelles en Action Sociale et de Soins vous informe sur les dialogues en humanités à découvrir sur leur site: [cliquez ici](#)

Le projet MAP (Mères avec pouvoir) à Montréal.

Un projet pour l'insertion socioprofessionnelle et l'émancipation/l'empowerment des femmes ! Diane-Gabrielle Tremblay* & Christine Champagne, Le GRAIN asbl, 7 novembre 2012. L'article peut être lu [ICI](#)